
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 5 (1977)

DOI: 10.11588/fr.1977.0.49008

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Friedrich ENGEL-JANOSI, Grete KLINGENSTEIN, Heinrich LUTZ (Hg.), Fürst, Bürger, Mensch. Untersuchungen zu politischen und soziokulturellen Wandlungsprozessen; im vorrevolutionären Europa, München (Oldenbourg) 1975, 244 pages. (Wiener Beiträge zur Geschichte der Neuzeit, Bd. 2).

Parmi les sept contributions proposées, celle de M. MITTERAUER, consacrée aux formes familiales de la société pré-industrielle, sera à tous égards particulièrement remarquable, ne fut-ce que par son ampleur (plus du quart de l'ouvrage). Sur la base d'un important matériel statistique des XVI^e/XVII^e siècles, emprunté à la ville et au pays de Salzbourg, l'auteur rejette le cliché de l'alternative factice »famille nucleus/famille lignagère« et souligne toute la diversité des situations familiales observées: schème »classique« de trois générations groupées sous l'autorité de la plus âgée, ou encore sous celle du couple intermédiaire assurant la subsistance de la précédente (Ausgedingssystem), ménage étroit, élargi ou non, horizontalement à des collatéraux ou autres cohabitants, réunion sous le même toit de plusieurs individus non apparentés et professionnellement autonomes, personnes seules etc. . . L'enquête confirme l'importance des composantes non généalogiques des ménages, mais la thèse centrale développée insiste sur leur »défonctionnalisation« (Funktionsentlastung) progressive sous l'effet de l'urbanisation de l'âge baroque. Ce processus – lié notamment à Salzbourg au développement de la cour archiépiscopale – a multiplié les emplois et services individuels, échappant au cadre d'exercice familial, et a ainsi favorisé la réduction de celui-ci dès avant l'ère industrielle. De la sorte se trouve vérifié le lien, marqué par le titre de l'ouvrage, entre le fait politique du prince et les réalités humaines.

Sous des angles très différents, l'image du prince domine encore les contributions de R. M. HATTON, présentant avec minutie les sources et problèmes d'une biographie (à écrire) de Georges I^{er} d'Angleterre, – et celle de R. WAGNER-RIEGER, s'efforçant à l'aide d'un échantillonnage comparatif ample et illustré, de dégager les formes et le sens idéologique du palais princier de l'âge absolutiste. Non parfois sans quelque dogmatisme. . . Que penser du caractère »absolutiste« du plan carré, jugé à l'aune de Versailles, et du »libéralisme« du plan, pourtant fermé, de Hampton Court? Peut-être la lecture idéologique de l'art gagnerait-elle en évidence en insistant plus sur le symbolisme iconographique, que sur le tracé de plans, en soi certes fort intéressants, mais liés à des données souvent techniques et circonstanciées.

Après une commode mise au point, historique et historiographique, d'A. KOHLER, touchant la problématique du temps de la Ligue des Princes, la partie proprement politique de l'ouvrage s'enrichit de fines analyses terminologiques et conceptuelles. G. STOURZH s'attache à l'histoire de la notion de »Constitution« en pays de langue anglaise. Le mot y est longtemps resté appliqué aux actes législatifs ordinaires, à l'instar de »statute«. Au mieux une constitution (au sens actuel du terme) se réduit-elle alors à un ensemble de constitutions, et c'est encore au pluriel que Locke rédige ses »120 Fundamental constitutions of Carolina«. La promotion du mot au sens – singulier – d'un ordre de droit

transcendant aux autres s'est notamment imposée par analogie avec la constitution corporelle, dans l'esprit d'une parabole, alors très prisée, entre corps politique et corps humain (cf. le traité d'E. Forset «A comparative discourse of the Bodies natural and politique», 1606). C'est en substance à partir de la seconde révolution anglaise que s'impose l'acceptation moderne du mot constitution, impliquant à la fois une définition des pouvoirs publics, et une affirmation de droits individuels fondamentaux. – Très subtile et documentée est également l'approche d' U. BITTERLI sur la représentation de «l'homme d'Outre-Mer» dans la conscience des Lumières. La curiosité s'avive à cet égard vers la fin du XVII^e siècle, avec la multiplication des récits de voyages et en un deuxième temps la réflexion des Lumières infléchit cette quête d'informations en interrogation philosophique: sur l'origine mono- ou polygénique de l'homme (les principaux anthropologues se ralliant, avec Buffon, à la première interprétation), sur le processus de différenciation des races humaines, et sur leur perfectibilité, – l'idée de progrès en la matière venant d'ailleurs se heurter à un autre mythe des Lumières, l'idéalisation rousseauiste de l'Homme naturel.

L'ouvrage s'achève sur une exégèse de W. MARKOV, touchant le caractère plus ou moins révolutionnaire que la dialectique marxiste doit ou non reconnaître à la bourgeoisie des Lumières. Ainsi se trouve vérifiée la pondération idéologique dont se flatte la jaquette du livre. Sur un plan d'ensemble, constatons que cette seconde livraison des «Wiener Beiträge» contraste avec la précédente, centrée sur l'histoire de l'historiographie, – et avec la suivante, axée sur l'éthique du Siècle des Lumières, par un éclectisme de contributions dont la convergence thématique n'est pas absolument convaincante. D'une approche tour-à-tour biographique, esthétique, diplomatique, idéo-politique, démographique et sociale, le dénominateur commun le plus apparent des études ainsi rassemblées est de s'attacher pour l'essentiel au XVIII^e siècle. Les spécialistes de cette période n'en trouveront pas moins là de précieux apports.

Jean-François NOËL, Paris

Roland-Götz FÖRSTER, Herrschaftsverständnis und Regierungsstruktur in Brandenburg-Ansbach, 1648-1703. Ein Beitrag zur Geschichte des Territorialstaates im Zeitalter des Absolutismus, Ansbach 1975, 317 Seiten. (Mittelfränkische Studien, Band 2).

L'étude de R. G. Foerster consacrée au margraviat de Ansbach dans la seconde moitié du XVII^e siècle se propose d'une part de reconstituer la conception que se sont fait de leur pouvoir les trois princes qui ont alors régné et d'autre part d'analyser en quoi et comment cette évolution s'est répercutée sur la structure et la pratique administrative de leur Etat. Ce livre se situe par là dans une perspective originale, à mi-chemin de l'histoire des idées politiques et de l'histoire institutionnelle, qui vient heureusement renouveler un genre historique – l'histoire politique – largement discrédité aujourd'hui, parce que trop souvent